



L'ISO va mettre en route des lignes directrices sur la responsabilité sociale

par Roger Frost



L'ISO élaborera une Norme internationale dans le domaine de la responsabilité sociale. L'objectif est de produire « un document d'orientation rédigé dans un langage simple, compréhensible et utilisable par des non-spécialistes » et qui ne devrait pas servir à des fins de certification.

Cette décision a été adoptée lors d'une réunion du Comité technique de l'ISO tenue à Stockholm les 24 et 25 juin 2004, à la suite d'une Conférence internationale organisée dans la capitale suédoise la même semaine, les 21 et 22 juin. La conférence a fourni une plate-forme pour les parties prenantes qui ont pu échanger leurs points de vue sur la question de savoir si l'ISO devrait se lancer dans des travaux dans le domaine de la responsabilité sociale (RS) des entreprises et, si oui, sous quelle forme elle devrait le faire.

En se fondant sur les points de vue convergents et positifs exprimés lors de la conférence, l'ISO a conclu qu'une étude de faisabilité supplémentaire n'était pas nécessaire et que des travaux dans ce domaine devraient être « entrepris

immédiatement ». En prenant sa décision, l'ISO reconnaît que « la responsabilité sociale porte sur des sujets et une problématique qualitativement différents de ceux qu'elle a traditionnellement traités ».

Étant donné que l'élaboration d'une norme dans le domaine de la responsabilité sociale réunira dans le système ISO des partenaires d'un type nouveau et plus diversifié, l'ISO reconnaît que les travaux devront être menés « d'une manière innovante », mais en insistant sur le fait qu'il faudra conserver la « cohérence avec les principes fondamentaux de l'ISO », y compris en ce qui concerne l'ouverture et la transparence dans la façon de travailler.

Une analyse approfondie

Selon le Secrétaire général de l'ISO, M. Alan Bryden, « la décision de l'ISO est fondée sur une analyse approfondie des tendances et des initiatives dans le domaine de la responsabilité sociale et sur l'engagement actif de tous les groupes de parties prenantes intéressés.

« Le consensus dégagé sur la mise en route de travaux au

sein de l'ISO illustre l'élargissement de nos travaux et reconnaît le fait qu'aujourd'hui l'ISO ne fournit pas seulement une collection toujours croissante de normes techniques, mais peut aussi apporter, dans l'économie mondiale, des solutions et des orientations sur des questions d'ordre social et environnemental. Cette nouvelle entreprise est à l'évidence d'un intérêt considérable pour des partenaires



Le Secrétaire général adjoint de l'ISO, M. Kevin McKinley a souligné la convergence entre les aspects identifiés comme importants par les participants à la conférence et ceux mentionnés comme tels dans le rapport préparatoire répertoriant les initiatives RS dans le monde.

(Photo: Måns Diedrichs, SIS.)

comme les consommateurs, les ONG, le monde du travail et les autorités de réglementation, dont la participation et les apports sont indispensables et précieux pour l'ISO.»

Pour élaborer la norme RS, l'ISO mettra sur pied un nouveau groupe de travail relevant directement de son Comité technique de l'ISO (TMB), qui supervise les activités des 186 comités techniques de normali-

sation. Dans un premier temps, l'ISO a constitué un groupe d'étude chargé de proposer le mandat et les modes de fonctionnement du groupe de travail afin que le TMB puisse les examiner à sa réunion en septembre 2004.

Les instituts nationaux de normalisation du monde entier, membres de l'ISO, ont été priés de soumettre, avant le 15 août 2004, leurs candidatures à la



La Vice-présidente de l'ISO (gestion technique) et Présidente du TMB, M^{me} Ziva Patir, a souligné l'importance que l'ISO accorde au travail en collaboration avec les parties prenantes.

(Photo: Måns Diedrichs, SIS.)

présidence et au secrétariat du groupe de travail RS. Ces fonctions seront assurées en jumelage entre pays développés et pays en développement. Les membres de l'ISO nom-

meront des experts du groupe de travail désignés représentant toutes les catégories de parties prenantes. Les organisations internationales

concernées et de grandes organisations régionales fortement implantées pourront également nommer des experts.

L'ISO a conclu qu'une étude de faisabilité supplémentaire n'était pas nécessaire et que des travaux dans ce domaine devraient être « entrepris immédiatement »

L'ISO a l'intention de faciliter la participation d'experts des pays en développement et d'autres catégories de parties prenantes ayant des ressources limitées – organisations non gouvernementales, associations de consommateurs et autres. Un poste sera tout spécialement créé au sein du groupe de travail pour traiter de la participation des parties prenantes, notamment concernant les questions de financement.

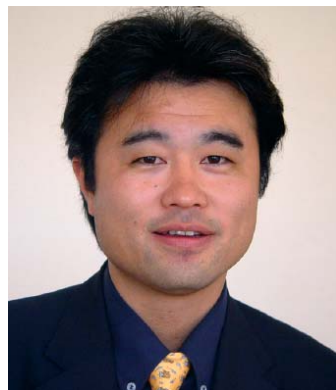


Daniel Gagnier, Président du groupe consultatif de l'ISO sur la responsabilité sociale, a également insisté sur le fait que le consensus entre les questions mises en relief dans le rapport et les discussions est la preuve que le travail a été bien fait.
(Photo: Måns Diedrichs, SIS.)

En décidant d'élaborer une norme contenant des lignes directrices RS, l'ISO souligne que l'intention est de valoriser, et non pas de remplacer, les accords internationaux intergouvernementaux existants ayant trait à la responsabilité sociale, comme la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations Unies et ceux adoptés par l'Organisation internationale du travail (OIT), ainsi que d'autres conventions des Nations Unies. En outre, elle reconnaît la nécessité d'élaborer un accord avec l'OIT sur la coopération entre les deux organisations dans le domaine de la responsabilité sociale.

La conférence de l'ISO sur la responsabilité sociale,

accueillie par l'Institut suédois de normalisation (SIS), a réuni 355 participants de 66 pays, dont 33 pays en développement, représentant les principaux groupes de parties prenantes: milieux d'affaires, gouvernements, monde du travail, consommateurs, organisations internationales et non gouvernementales.



Takashi Hamasaka, Secrétaire du groupe consultatif de l'ISO sur la responsabilité sociale, est le contact au Secrétariat central de l'ISO pour toute l'information sur les étapes ultérieures.

(Photo: P. Krieger)

Un rapport complet

L'axe de discussion principal de la conférence a porté sur les travaux du groupe consultatif sur la responsabilité sociale que l'ISO avait créé en 2003 en vue d'aider à décider d'un engagement éventuel dans ce domaine. Le groupe a préparé un rapport complet comprenant une revue des initiatives RS dans le monde et identifiant les questions à prendre en compte par l'ISO. Ce groupe a conclu que l'ISO devrait mettre en route des travaux dans le domaine RS à condition qu'un ensemble de recommandations fondamentales soit respecté. Le lendemain de la conférence, l'ISO a examiné avec le groupe consultatif les vues exprimées lors de la conférence et étudié le rapport et les recommandations.



La Princesse héritière Victoria de Suède, qui a officiellement ouvert la conférence de l'ISO sur la responsabilité sociale à Stockholm, reçoit un bouquet des mains du Président de la SIS, M. Hakan Murby. (Photo: Måns Diedrichs, SIS.)

Lors de sa réunion des 24 et 25 juin, l'ISO a accepté les recommandations du groupe consultatif et les a reprises dans sa résolution 35/2400 pour lancer des travaux sur la responsabilité sociale, en prenant dûment en compte les éléments identifiés par le groupe consultatif dans son rapport et exprimés par d'autres parties prenantes lors de la conférence.

La résolution complète peut être consultée sur le site Web de la conférence (www.iso.org/sr) sur la responsabilité sociale créé par l'ISO, de même que les exposés prononcés lors de la manifestation, les photos de la conférence, le rapport du groupe consultatif ainsi que les recommandations. À l'avenir, l'ISO envisagera la mise en place d'un site Web pour diffuser les bonnes pratiques dans le domaine de la responsabilité sociale.

Considérant que le groupe consultatif a rempli sa mission avec succès, l'ISO l'a dissout en le remerciant, ainsi que son Président, M. Daniel Gagnier, Vice-président, Affaires extérieures et organisation, Alcan Inc., des résultats accomplis.

Comme l'a relevé le Secrétaire général adjoint de l'ISO, M. Kevin McKinley, «la convergence entre les questions soulevées par les différents groupes de partenaires à la conférence de Stockholm et celles identifiées par le rapport du Groupe consultatif confir-

me la valeur du travail que ce groupe a effectué pour l'ISO durant ces 18 mois. Il appartient maintenant à l'ISO de traiter ces questions et de s'attacher à élaborer des lignes directrices pratiques dans l'intérêt de toutes les parties prenantes de la responsabilité sociale.»

S'adressant aux journalistes à l'issue de la conférence, M. Daniel Gagnier a indiqué: «la convergence impressionnante entre le rapport du Groupe consultatif et les discussions entre plus de 300 parties prenantes réunies à la conférence pour en débattre montre un tel niveau de consensus, que

l'on sait que le travail a été très bien fait.»

La conférence de l'ISO sur la responsabilité

sociale a été officiellement ouverte par la Princesse héritière Victoria de Suède, qui a déclaré: «la responsabilité sociale nous concerne tous».

Prenant la parole à la séance plénière d'ouverture, la Vice-présidente de l'ISO (gestion technique) et présidente du TMB, M^{me} Ziva Patir, a souligné l'importance que l'ISO accorde au travail en collaboration avec les parties prenantes: «cette conférence réunit des participants des différents secteurs du marché: le secteur privé, avec les fabricants et les fournisseurs de services, le secteur public national, les organisations internationa-

« Nous nous efforçons de rassembler tous les secteurs de l'industrie et toutes les parties prenantes concernées pour dégager un consensus »

les non gouvernementales, les consommateurs, les milieux universitaires et des organisations à but non lucratif. Ceci reflète les enjeux de l'ISO et de la normalisation. Nous nous efforçons de rassembler tous les secteurs de l'industrie et toutes les parties prenantes concernées pour dégager un consensus.»

L'allocution principale a été prononcée par M. Khaled Abu Osbeh, représentant du Pacte mondial des Nations Unies.



M. Khaled Abu Osbeh prononçant l'allocution principale au nom du Pacte mondial des Nations Unies a observé : « les travaux de l'ISO dans ce domaine pourraient et devraient offrir d'importantes possibilités de participation aux entreprises et aux autres acteurs dans les pays en développement. »

(Photo : Måns Diedrichs, SIS.)

« Il y a littéralement des centaines d'initiatives volontaires en matière de responsabilité sociale des entreprises » a-t-il observé. « Si la RSE doit devenir une force véritablement mondiale qui transcende les intérêts nationaux et les intérêts spécifiques à certains groupes, alors il est nécessaire d'aligner les initiatives RSE avec des principes bien fondés et universellement reconnus. »

Il a poursuivi : « le Bureau du Pacte mondial espère que les initiatives RSE finiront par converger et se cristalliser autour de principes et de valeurs universelles com-

me celles du Pacte mondial. L'ISO peut servir d'élément clé pour aider à concrétiser cette vision.

D'importantes occasions

« En outre, puisque la vaste majorité des codes RSE existants d'application volontaire ont été établis par les pays de l'OCDE, avec peu d'apport des entreprises en dehors de ce contexte, les travaux de l'ISO dans ce domaine pourraient et devraient offrir d'importantes possibilités de participation aux entreprises et aux autres acteurs dans les pays en développement.

La normalisation dans ce domaine pourrait aider à promouvoir une efficacité accrue et à établir des conditions plus équitables pour que les entreprises des pays en développement puissent entrer en concurrence sur un terrain plus loyal avec leurs homologues dans les autres pays. En établissant un terrain d'entente mondial sur les questions de la responsabilité sociale des entreprises, en posant des jalons acceptés au plan mondial ainsi que des critères pour l'industrie et les autres organisations, l'ISO pourrait aider ceux qui participent au Pacte mondial et d'autres protagonistes à internaliser ces principes.

Les normes de l'ISO dans ce domaine pourraient également aider à faciliter l'acceptation d'une approche plus mondiale par les gouvernements et les parties prenantes au niveau national, qui pourraient, dans certains cas, choisir d'avoir recours ou de se référer aux normes ISO plutôt que d'élaborer leurs propres normes nationales ou leurs propres règlements.

Pour cette raison, le Bureau du Pacte mondial m'a demandé de transmettre, au nom du Secrétaire général des Nations Unies, la valeur qu'il accorde à ce que l'ISO travaille à rendre opérationnels les principes contenus dans les instruments établis par les Nations Unies et d'autres institutions intergouvernementales dans le domaine de la responsabilité sociale des entreprises, en s'engageant lui-même à travailler avec l'ISO pour aider à cette réalisation.»

Lors de la séance de clôture, Mme Ziva Patir a fait observer que la question n'est plus de savoir « si » l'ISO devrait aborder ces travaux mais plutôt « quand, comment et sous quelle forme ajouter de la valeur » aux programmes RS existants et aux initiatives dans le domaine. Soulignant la présence de nombreux jeunes participants à la conférence, elle a déclaré : « la responsabilité sociale est l'impératif des générations futures. Elle s'inscrit dans la stratégie de l'ISO visant l'élaboration de normes pertinentes pour le marché, dans le monde entier, en vue d'aider à créer un monde durable. »

La conférence a attiré une forte participation de représentants de pays en développement qui avaient auparavant pris part à une journée d'étude organisée par le SIS avec l'appui de l'Agence suédoise pour le développement international (SIDA). À cette occasion un consensus a été dégagé en faveur des travaux de l'ISO sur la RS. Comme l'a déclaré à la presse M^{me} Patir : « Cette prise de position unanime de 33 pays en développement pour que l'ISO entame des travaux sur la responsabilité sociale est un message d'une très grande importance. »